

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 30 (1879)

**Artikel:** Petit oiseau et jeune fille  
**Autor:** Fayot, Georges  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-685348>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

PETIT OISEAU ET JEUNE FILLE

L'air est pur, le ciel sans nuage  
L'oiseau joyeux a mille fois  
Dans l'étendue ou le bocage  
Jeté les perles de sa voix.

Sa chanson gaîment se balance  
Aux premiers bourgeons du printemps,  
Chanson d'amour et d'espérance!...  
— Ami, chanteras-tu longtemps ?

— Aussi longtemps que le jour brille,  
Aussi longtemps que Dieu me dit :  
Tout est à toi, cieux et charmille ;  
Chante encore, chante petit !

Entendez-vous sous la feuillée,  
Le vent, la pluie et les bruits sourds ?  
Il fait froid ; la branche est mouillée :  
Petit oiseau chante toujours.

Mais bientôt sa voix plus timide  
S'éteint sous les sombres autans,..  
— Au fond de ta retraite humide,  
Ami, te tairas-tu longtemps ?

— Aussi longtemps que les orages  
Feront courber le noir sapin,  
Aussi longtemps que les nuages  
Cacheront la foudre en leur sein.

Mais si Dieu rendait à l'aurore  
Un horizon plus radieux,  
Petit oiseau viendrait encore  
Sur le rameau chanter joyeux.

. . . . .

Jusques à quand, ô jeune fille,  
Feras-tu vibrer les accents,  
Où, comme un diamant, scintille  
La gaité d'un heureux printemps ?

Chante aussi longtemps que la vie,  
S'ouvrant pour toi sous un ciel bleu,  
N'apporte à ton âme ravie  
Que les promesses de ton Dieu.

Sous les rayons de l'auréole,  
Dont la candeur pare ton front,  
Chante, enfant, que ton chant console  
Ceux qui souffrent, ceux qui s'en vont.

Assez tôt le soleil se voile ;  
Assez tôt la fleur se flétrit !  
Chante, enfant, Dieu garde une étoile  
Pour la tristesse et pour la nuit.

Si dans ce monde tout s'efface,  
Laisse au fond de ton avenir,  
Au temps même où la gaité passe,  
Chanter encore un souvenir.

Ne crains pas ! Dans un jour de pluie,  
Celui qui garde l'humble nid  
Est aussi, pour l'âme qui prie,  
Le Dieu qui délivre et bénit !

GEORGES FAYOT.

